

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 19: RC 702 : La Chaudanne

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIÈRE IMAGE



JIMMY P.

Arnaud Desplechin, 2013

Le dernier film d'Arnaud Desplechin est une adaptation d'un ouvrage de Georges Devereux, père de l'ethnopsychanalyse, intitulé *Psychothérapie d'un indien des plaines*. Le livre, publié aux Etats-Unis en 1951, fait le récit d'une cure analytique entreprise par un indien issu de la tribu Blackfoot dans l'hôpital militaire de Topeka, au Winter Veteran Hospital (Kansas). Caporal durant la seconde guerre mondiale, Jimmy Picard souffre de vertiges, de cécité temporaire et est diagnostiqué schizophrène lorsqu'il rencontre Georges Devereux qui va conduire son analyse en se fondant sur une connaissance intime de la culture amérindienne. Devereux est né dans ce qu'on appelle encore l'empire austro-hongrois en 1908, il étudie l'ethnologie à Paris dans les années 1930, où il fréquente les milieux artistiques. Lorsqu'il entreprend de suivre Jimmy P., il est lui-même en exil, loin de l'Europe : le film de Desplechin met en scène la rencontre entre deux personnages clairement « déplacés ». Devereux est alors en rupture avec l'orthodoxie freudienne, il est isolé de l'équipe de l'hôpital qui ne lui confie qu'un seul patient, il parle anglais avec un accent hongrois, aime les femmes, il a quitté son nom et ses origines juives en s'inventant une autre identité : c'est un renégat. Jimmy P. est tout autant déclassé : il consomme trop d'alcool, tréballe son indianité comme quelque chose d'encombrant, vit aux crochets de sa sœur.

Quel espace commun peuvent-ils inventer ? Le film de Desplechin ne cesse de commenter, visuellement et loin de tous les clichés, ce qu'est un dispositif – si l'on entend par dispositif la définition qu'en donne le philosophe Giorgio Agamben : « J'appelle dispositif tout ce qui a, d'une manière ou d'une autre,

la capacité de capturer, d'orienter, de déterminer, d'intercepter, de modeler, de contrôler et d'assurer les gestes, les conduites, les opinions et les discours des êtres vivants ». Dans *Jimmy P.*, de nombreux dispositifs s'enchâssent les uns aux autres : celui de la réserve indienne d'abord (où Jimmy a grandi), celui de l'hôpital militaire, celui de la cure analytique, celui du cinéma enfin. Autant d'espaces contraignants, potentiellement répressifs, que la parole et l'image traversent, conduites par une note singulière : le cinéma de Desplechin n'a jamais autant parié sur le recouvrement comme force motrice. C'est avec une forme d'apaisement enveloppant que sa caméra décrit ces espaces dont elle choisit systématiquement d'extraire la part lumineuse. L'hypothèse de Desplechin semble être celle-ci : ces dispositifs sont peut-être autoritaires, parfois douloureux. Mais lorsqu'ils se révèlent à nous dans toute leur complexité, lorsque nous sommes capables de les regarder, ils nous rendent aussi plus forts, plus intelligents. Ils nous mettent au travail : à nous de les décrire, de les décrypter. D'où l'habileté, la précision de l'image dans *Jimmy P.* qui porte les traces de cette compréhension en mouvement et balaie l'idée même d'échec ou d'impasse. *Jimmy P.* est un western, tourné entre le Michigan et le Montana, questionnant le sort des minorités, mais il déjoue les structures primitives du genre, les binarités, pour produire un dispositif non hostile.

Clara Schulmann, *Le Silo*, www.lesilo.org

TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.
 Rédaction Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CIP 80-6100-6, www.espa.zurich.ch
 Editeur SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires /
 Verlags - AG der akademischen technischen Vereine, Stiefelsstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55
 info@seatu.ch, Walter Joos, président; Karolina Schaber, directrice; Hedi Knopfel, assistante

Régie des annonces CH romande: Kameda AG, Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 691 20 84 /
 CH allemande: Kameda AG, Gelfenwilerstrasse 8a, cp 1162, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93

Organe de la sia Société suisse des ingénieurs et des architectes www.sia.ch
Association partenaires: A3, Association des diplômés de l'EPFL <http://a3.epfl.ch>; ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFL www.ethalumni.ch; USIC, Union suisse des ingénieurs-conseils www.usic-engineers.ch; FAS, Fédération des architectes suisses www.architekten-bas.ch

Rédaction et direction Rédacteur en chef: Christophe Carraz, mas. phil, Paris X, ce@revue-traces.ch
 Génie civil: Jacques Perret, dr. ing. civil dipl. EPFL, jperret@revue-traces.ch
 Art et technique / Internet: Pauline Rappaz, bac. ès lettres et mas. journalisme UNIGE, pr@revue-traces.ch
 Economie / Territoire / Urbanisme / Mémor: Cécile van der Poel, lic. phil. UNINE, cvdpo@revue-traces.ch
 Architecture: Aurélie Buisson, architecte Paris-Malaquais, al@revue-traces.ch
 Nouvelles technologies: Madéline Akyvi, mas. science des médias, Partecion, Athènes, ma@revue-traces.ch
 Mise en page / Graphisme: Valérie Bovay, designer HES en communication visuelle ECAL, vb@revue-traces.ch
 Rédaction des pages SIA: Sojip Lüthi, arch. dipl. ETH, sojip.lue@sia.ch

Conseil éditorial Lorette Cœn, assistante journaliste, Le Temps; Eugen Brühlwiler, dr. ing. civil, prof. EPFL Xavier Comtesse, directeur romand Fondation Avenir Suisse; Daniel de Roulet, romancier; Pierre Frey, historien, prof. EPFL; Cyril Veillon, directeur d'Archzoom; Jeffrey Huang, arch., prof. EPFL; Jérôme Ponti, ing. civil EPFL; Pierre Vey, rédacteur en chef, Le Temps.

Maquette Atelier Poisson, Av. Morges 33, 1004 Lausanne, www.atelierpoisson.ch
Impression Stampfli Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, www.stampfli.com
Paraissent chez le même éditeur TEC21, Steffelsstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, www.espa.zurich.ch
 ARCHIV Via Cantonale 15, 6900 Lugano, www.espa.zurich.ch, TRACÉS, ARCHIV et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.
Abonnement, vente au numéro Stampfli Publikationen AG, R. DeWitt, tél. 031 300 62 54
Vente en librairie Lausanne: Far, La Fontaine (EPFL) Genève: Archigrahy
Tarif (TVA 2.6% comprise - N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 180.- (Suisse) / Fr. 239.- (Etranger)
 Numéros isolés Fr. 12.- (port en sus)
Changement d'adresse pour membres SIA SIA-55, Selhausstrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15, fax 044 283 15 16, mutations@sia.ch
Tirage REMP 3505 exemplaires payants, T01 gratuits (ISSN 0251-0979)
 Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.